**DES PARAPLUIES ??? pour les Dieppois**

**ou singing in the rain to dieppe.**

L'histoire remonte à bien des années sur l'ancien CDI (devenu SIP) situé au dernier étage de l’immeuble : tout le plafond d’un bureau était auréolé de taches d'humidité provenant d'une fuite sur la toiture terrasse. Ce désagrément avait également affecté le couloir et les toilettes. Des rustines avaient donc été posées sur la toiture.   
  
Fin 2015, début 2016, la nappe d'eau s'étant déplacée et d'autres dommages ayant été révélés sur cette toiture, ce fut au tour d’un autre secteur de devoir cette fois ouvrir les parapluies. Oui, je dis bien ouvrir les parapluies car l'eau coulait du plafond en 2 endroits. Des parapluies ont alors été accrochés à l'envers au plafond afin que l'eau tombe dedans. Les professionnels sont venus, la direction probablement aussi et il a été de nouveau décidé de mettre de nouvelles rustines. Heureusement, il n'y avait pas de bureau sous ces auréoles et ces fuites.  
  
Mi février 2017, de nouvelles auréoles apparaissent à différents endroits et il pleut sur l'un des bureaux. Eh oui, l'eau est parfois capricieuse et se détourne de son lit. De nouveau les professionnels sont appelés : " C'est grave docteur ? ". "Ouh, il faut refaire toute la toiture". En effet, les 2 buses d'évacuation pour toute la superficie se révèlent insuffisantes. De plus, comme la toiture est gravement endommagée, l'eau stagne en nappe et elle finit par s'infiltrer.

Pas de crainte, les 2 agents menacés d’arrosage ont alors occupé 2 bureaux libres. (si ce n'était dramatique, on pourrait dire que la suppression de poste permet en cas de danger des changements de place aisés).  
  
Une intervention a été effectuée rapidement: cette fois les rustines mises sont beaucoup plus larges et longues afin de couvrir un peu plus l'endroit du délit.  
  
Voilà la petite histoire de la toiture du Centre des Finances Publiques de Dieppe (« Finances », c’est ce qui manque dans le cas présent pour financer la réfection totale de la toiture terrasse).  
  
J'aime assez l'idée de détourner les objets de leur but initial : la toiture ne peut plus faire office de toiture. Qu'à cela ne tienne : que l'on en fasse une piscine ou un bassin aquatique pour les rares jours de canicule ou un abreuvoir à oiseaux...il y a tant d'idées à exploiter....

Cependant, ces incidents nous interpellent : que se passera-t-il le jour où l’eau capricieuse empruntera le chemin des circuits électriques ???